d'occasions où il m'a soutenu. tant de malheurs qui auroient pu m'arriver, et où j'aurois du périr mille fois, mais sur-tout tant de graces intérieures et personnelles dont il n'a cessé de me favoriser: vives lumières, sentimens tous chans, remords salutaires, reproches amers, quand je m'éloignois de la voix; cette voix secrète qui ne cessoit de me poursuivre et de me rappeler à la fidélité que j'avois promise, tant d'autres traits d'une providence marquée, d'une miséricorde spéciale sur moi; toutes ces faveurs, quels sentimens doivent-elles exciter dans mon cœur?

J'ai reçu ces graces, j'en ai été comblé; quel ulage en ai-je fait? quels fruits en ai-je retiré? Quand Dieu me montrera, d'une part, tout ce qu'il a fait pour moi, et que de l'autre il me demandera

je à cere dira fave tout je p

l'ufa

du fain et c

Eft.

don con un con que

> té! doi

red